



N°63 JANVIER 2026

LE JOURNAL DES ENFANTS DU PARC NATUREL HAUTE-SÛRE FORÊT D'ANLIER

« Krrou Krrou... Krrou Krrou »



Bégonia : « Tom, entends-tu ce ... ? »

Tom : « Prenons-nos jumelles et observons ! Hmm... On dirait des cigognes, qu'en penses-tu ? »

Bégonia : « Mais enfin, Tom ! Ce sont des grues qui reviennent après avoir passé l'hiver bien au chaud ! Mesurant jusqu'à 1m20, il s'agit du pluuuus grand échassier d'Europe ! »

Biscotte : « Hé les amis, venez ! Je vais vous en dire plus sur ces grandes voyageuses. Suivez-moi ! »

Portrait d'une grue

Une grue adulte pèse entre 4 et 6 kg, et ses ailes, lorsqu'elles sont déployées, atteignent une envergure de 2 à 2m40... soit un peu plus que la hauteur de la porte de ta chambre !

Son corps est recouvert d'un plumage « cendré » tandis que son cou et sa tête sont noirs, traversés d'une bande blanche remontant jusqu'à l'œil. Sur le haut de sa tête, on aperçoit une petite calotte rouge : il s'agit d'une zone sans plumes dont la coloration provient des nombreux vaisseaux sanguins présents sous la peau.

Équipée de très longues pattes, la grue est parfaitement adaptée à son lieu de vie : les zones humides. Grâce à cet atout, elle se déplace facilement dans les marais, tourbières, roselières et autres étendues d'eau.

Son cou allongé agit tel un périscope qui lui permet de repérer le moindre mouvement à grande distance. Dotée d'une excellente vue, elle reste toujours sur ses gardes et au moindre signe de danger... Hop, elle décolle !

2m40 !



Migration : quand la grue annonce les saisons.

À l'approche de l'hiver, lorsque le froid arrive et que la nourriture se fait rare, les grues font leurs valises. Il est temps pour elles de rejoindre leurs quartiers d'hiver vers des régions plus chaudes où la nourriture ne manquera pas.

Les grues quittent les pays du Nord de l'Europe et volent en direction du sud-ouest : la majorité à destination de l'Espagne ou du Maroc tandis que certaines séjourneront plutôt en France ou en Allemagne.

Durant ce trajet, elles passent alors au-dessus de chez nous ! Si tu lèves les yeux au ciel, tu peux apercevoir des centaines de grues qui volent ensemble. Elles se positionnent de façon à former un V.

Cette formation leur permet d'économiser de l'énergie : la première ouvre la route et les suivantes profitent du courant d'air. Elles échangent leurs positions à tour de rôle : un vrai travail d'équipe ! Tom et Bégonia ont également remarqué que leur vol s'accompagne de cris rauques « Krrou krrrou... ».

Il s'agit d'un cri de contact qui assure la cohésion du groupe tout au long du vol. Et il en faut de la cohésion pour effectuer ce voyage d'environ 2500 km !

Après quelques mois passés dans le sud, ces grandes voyageuses reprennent la route en sens inverse. D'ailleurs, en ce début d'année, tu pourrais observer les premières grues voler vers le nord-est.

Cette fois, ce n'est pas pour trouver de quoi manger, mais pour rejoindre leur site de nidification et se reproduire. Ce trajet, appelé migration printanière, nous informe que le printemps est à nos portes.

Mais alors, combien de kilomètres la grue parcourt-elle sur une année ? km !!!!



Comment reconnaître une grue en vol ?

Pour ne pas la confondre avec un héron cendré ou une cigogne blanche, observe bien sa posture : la grue vole avec le cou et les pattes bien à l'horizontale, dans le prolongement de son corps. Or, la cigogne a les pattes et le bec inclinés vers le sol tandis que le héron, lui, replie son cou en S pendant le vol. Et n'oublie pas : les groupes de grues volent souvent en formant un V, un signe très caractéristique de ces grands migrants !

Carnet rose chez les grues

Si le retour des grues nous annonce la fin de l'hiver, pour elles, c'est le moment de réaliser leurs plus belles chorégraphies car il faut impérativement séduire !

Migratrice et grégaire¹ lors de ses voyages, l'espèce devient tout à coup territoriale et solitaire...

À l'écart du groupe, les couples de grues effectuent une danse nuptiale spectaculaire. Entre sauts pouvant aller jusqu'à 3 m et battements d'ailes majestueux, ce rituel a pour but de renforcer leur lien avant l'accouplement.

Isolé, le couple construit son nid composé d'herbes entremêlées directement au sol, près d'une zone humide. Les couples de grues donnent naissance à 1 ou 2 gruaux, le doux nom porté par les poussins. Dès l'éclosion, le gruaux naît équipé d'un duvet qui recouvre tout son corps et qui lui permet de quitter directement le nid pour suivre ses parents : on dit qu'il est nidifuge². Quelques mois plus tard, il est déjà l'heure d'entamer son premier long voyage.



Le savais-tu ?

La majorité des grues nichent au nord de l'Europe et en Sibérie. Pourtant, chaque année, une trentaine de couples nichent en Lorraine française. La Belgique accueille elle aussi des grues pendant la période de nidification. Depuis 2021, un couple niche chez nous tous les ans avec succès. En 2025, on comptait trois couples dans la vallée du Zwarte Beek dans le Limbourg.

À taaaable !

Omnièvre, la grue se nourrit de graines, baies, bulbes mais aussi d'invertébrés, poissons, amphibiens, reptiles et de micromammifères. Son régime alimentaire varie en fonction des saisons et de la disponibilité des ressources. En hiver, son menu sera principalement végétarien alors qu'en période de reproduction : amphibiens, mollusques et autres invertébrés n'ont qu'à bien se tenir !

Défis à relever

Après avoir frôlé l'extinction, la population de grues n'a cessé d'augmenter depuis les années 70.

Autrefois victimes de la chasse et de la destruction de leur habitat, elles sont protégées depuis 1967.

Malgré cette protection, ces grandes migratrices doivent encore affronter de nombreux défis : l'adaptation au changement climatique, la cohabitation avec l'homme, la disparition des milieux humides ou encore les maladies, comme la grippe aviaire qui touche lourdement les grues ces dernières années.



1. Grégaire : qui vit en groupe. 2. Nidifuge : animal dont le petit quitte le nid très peu de temps après sa naissance.



Jeu origami

Fabrique tes propres grues en papier !

Prends quelques feuilles de récupération, plie, marque, retourne et crée des oiseaux colorés. Une fois prêts, place-les en formation « en V ».

À toi de jouer : seul.e ou à plusieurs, amuse-toi à varier les tailles et les couleurs. Tu pourras ensuite les accrocher ou les poser pour décorer ta chambre !

Consulte cette vidéo pour t'aider au pliage :



Mission du mois (durant la période de migration) : Observons les migrants !

Enfile des vêtements chauds et sors observer les migrants qui passent au-dessus de ta tête.

Pour cela, équipe-toi d'un carnet dans lequel tu noteras toutes tes observations et, si tu en possèdes, d'une bonne paire de jumelles.

Tu pourras y compiler les informations suivantes :

- Nom de l'espèce migratrice (ici les grues mais il y a un paquet d'espèces d'oiseaux qui migrent !)
- Jour et heure de l'observation
- Nombre d'individus comptés ou une estimation
- Direction du vol

Et si tu as des photos, n'hésite pas à nous les envoyer ! ✉ contact@parcnaturel.be

Pour aller plus loin, tu peux même renseigner tes observations sur le site observations.be.

Biscotte te souhaite d'ores et déjà de belles observations.